



Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RPSL, dufresne@generation.net

AUDHALI



AVORTEMENT PHILATÉLIQUE

Les années 1960 furent fertiles en rebondissements dans le protectorat d'Aden, composé de plus d'une vingtaine d'États autonomes, semi-autonomes et même totalement indépendants du pouvoir colonial britannique à Aden. Les relations entre les différents cheikhs, émirs et sultans de la région se réglaient le plus souvent à coups de carabines et au moyen d'escarmouches paramilitaires. Les Britanniques en avaient plein les bras d'autant plus que leur voisin du nord, le Yémen, convoitait les États en question comme faisant partie intégrante de son territoire. À ces fins, il finançait et encourageait la guérilla contre le pouvoir britannique siégeant à Aden. En sus de la colonie d'Aden proprement dite, le territoire d'Aden comprenait aussi deux protectorats, celui de l'ouest qui regroupait 24 petits états par voie de traités individuels et le protectorat de l'est (ou Hadramaout) qui se composait de trois grands États principaux : Kathiri, Qu'aiti et Mahra.



Ill. 1 Timbre-poste de la Fédération d'Arabie du Sud

Le 4 avril 1962, les Britanniques créèrent la Fédération d'Arabie du Sud (ill. 1) qui regroupait la majorité des petits États du protectorat de l'Ouest et l'un d'eux, Audhali, faisait partie des États fondateurs. Il avait une superficie de 1 300 km², comptait environ 10 000 habitants et sa capitale était Zara. Son voisin le Haut-Yafa choisit pour sa part de ne pas se joindre à la Fédération d'Arabie du Sud et se retrouva inclus dans le Protectorat de l'Hadramaout.

L'adhésion d'Audhali à la Fédération d'Arabie du Sud ne signifiait pas toutefois que le sultan Salih ibn al

Husayn ibn Jabil Al Audhali désirait y rester, alors même que le Front de libération nationale menait dans plusieurs États une guérilla de plus en plus ardente contre le gouvernement central et Audhali n'y échappait pas.

Plus loin à l'est dans la péninsule arabique les Britanniques avaient aussi tenté de fédérer un groupe de sept petits Émirats sous le nom de Trucial States ou « États de la Trêve » dont les premiers timbres-poste ainsi libellés furent émis le 7 janvier 1961 (ill. 2). Dès 1963 le



Ill. 2 Timbre-poste des « Trucial States »

gouvernement britannique transféra à chaque émirat la responsabilité de la poste et l'un de ces émirats, Fujeira, avait contacté la firme Baroodly Stamp Company SAL de Beyrouth, propriété de Michel Stephan, en vue de faire émettre des timbres-poste. La première émission de Fujeira a été mise en vente le 22 septembre 1964. Pourquoi Baroodly ? Parce que cette firme était déjà impliquée depuis le 15 juin 1963 dans l'émission des timbres-poste de Dubai (ill. 3) et qu'elle détenait aussi un contrat avec les émirats d'Ajman et d'Umm-al-Qiwain pour lesquels elle avait fait préparer des essais de timbres-poste qui n'ont finalement jamais été émis (ill 4).



Ill. 3 Timbre-poste de Dubai produit par Baroodly



Ill. 4 Essais de timbres-poste non émis pour Umm-al-Qiwain, Fujeira et Ajman par la firme Baroodly



Ill. 5 Nom du designer Arthur

On voit au bas de chaque vignette à droite le nom du dessinateur de ces essais, Arthur (ill 5). Mais le propriétaire de la firme Baroodly, Michel Stephan, n'avait pas les ressources financières pour produire simultanément les timbres pour tous ces émirats ; aussi décida-t-il de vendre ses contrats à Finbar Kenny de la firme J. & H. Stolow inc., de New York, une agence philatélique à la réputation douteuse. Kenny fut d'ailleurs poursuivi plus tard pour fraude philatélique

au détriment du gouvernement des îles Cook.

Début 1963 cependant, Michel Stephan avait fait savoir que sa firme était en mesure de produire et distribuer des timbres-poste, ce qui était venu aux oreilles du sultan d'Audhali ou de son chargé d'affaires. Ce dernier, Muhammad al-Amri, avait obtenu de la firme Baroodly qu'elle produise des essais de timbres en vue de les faire approuver par le sultan.

Deux designs furent ainsi produits : le premier montre un faucon perché sur un arbre (ill. 6). Il comporte une faciale de 3 R. et il s'agit de la même vignette que l'on retrouve dans le projet rejeté de timbres pour Fujeira (ill. 7).



Ill. 6 : Essai de timbre d'Audhali

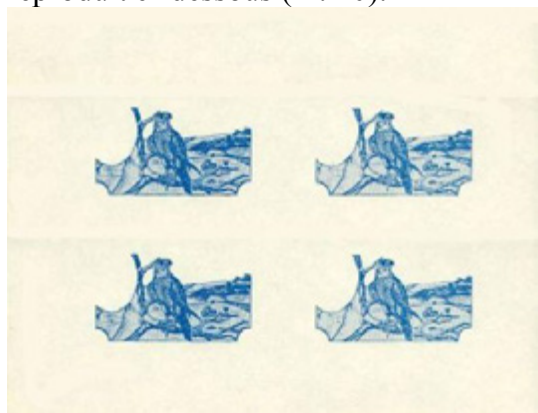


Ill. 7 Essai de timbre de Fujeira



Même le nom de l'artiste, Arthur, figure au bas de la vignette (ill. 8). On trouve aussi des impressions de la vignette montrant un faucon

sans le cadre (ill. 9). Cet essai existe dans un bon nombre de combinaisons de couleurs de bistre, violet, bleu et brun, j'en possède sept différents. Le dessin original de cette vignette est également reproduit ci-dessous (ill. 10).

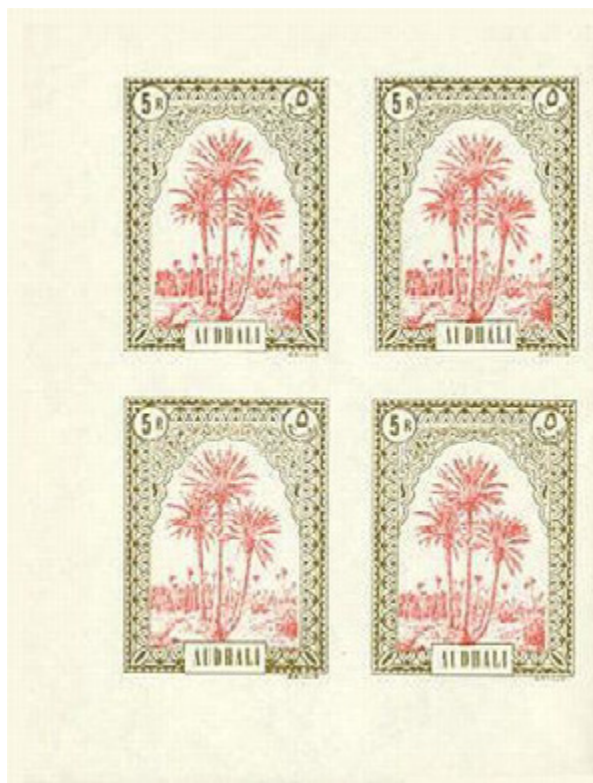


Ill. 9 Vignette du faucon sans le cadre



Ill. 10 Dessin original de l'artiste

Un deuxième dessin fut aussi produit, grand format (37 mm x 50 mm), montrant des palmiers dans une oasis. Il a une faciale de 5 R (ill. 11) et j'en possède 5 différents. Les deux essais furent produits dans une variété de combinaisons de couleurs et sur du papier blanc et du papier orangé (ill. 12). Ils existent aussi sans valeur faciale (ill. 13) et avec double impression (ill. 14).



Ill. 11 Essais de timbres d'Audhali montrant des palmiers dans une oasis.



Ill. 12 Essai sur papier orangé



Ill. 13 Essai sans dénomination ni nom de pays



Ill. 14 Impression double

Le projet d'émettre des timbres pour Audhali était très avancé. Il existe en effet un communiqué de presse qui n'a jamais été diffusé, mais qui se lit comme suit (traduction) :

Son Altesse le Gouverneur de l'État d'Audhali en Arabie du Sud, combattant pour la vérité et la liberté avec le Front National de Libération qui poursuit sa guerre sainte sur la plus grande partie du territoire de l'État, dans les montagnes et dans les régions d'el-Khour, Daleh, Hisham, Mirwahat et Muraydah estime qu'en vue de faire connaître la justesse de notre cause nationale et pour gagner la sympathie de l'opinion publique mondiale, il est nécessaire de publier des nouvelles de notre lutte et de notre guerre sainte de toutes les façons possible et notamment pas l'émission de timbres-poste à l'usage exclusif des citoyens de l'État pour affranchir le port du courrier et pour symboliser l'indépendance d'Audhali et les droits de ses citoyens, se mettant ainsi au diapason du monde moderne.

En conséquence, l'Administration générale des postes, suivant les ordres de Son Altesse, a institué un programme spécial d'émission annuelle de timbres-poste d'usage courant et commémoratif pour l'État d'Audhali, indépendamment des autres États comme Kathiri, Qu'aiti et d'autres.

Ces émissions seront raisonnables et modérées pour encourager plutôt que de décourager la collection de ces timbres.

Le public trouvera un complément d'information dans la notice postale ci-jointe.

Sultan Jaabal Hussein El-Audhali

*Chargé d'affaires du Gouvernement d'Audhali en Arabie du Sud
(signé) Muhammad al-Amri*

Malheureusement (ou heureusement ?), le gouvernement d'Audhali et la société Baroody ne purent s'entendre sur les modalités financières et le contrat n'eut pas de suite.

Cela aurait pu marquer la fin de l'aventure philatélique pour l'État d'Audhali, mais ce ne fut pas le cas. Une curieuse situation existait à Aden. Alors que la Fédération d'Arabie du Sud avait émis ses premiers timbres-poste commémoratifs le 23 novembre 1963 (ill. 15), la dernière série de



Ill. 15 Première série de la Fédération d'Arabie du Sud 1963

timbres

pour Aden fut émise plus tard, entre le 5 février 1964 et le 16 février 1965, en attente de la première série d'usage courant de la Fédération d'Arabie du Sud. Il s'agissait d'une réimpression sur papier avec filigrane « Couronne de St-Édouard et CA multiple », de la série originalement émise de 1953 à 1959 avec filigrane « Couronnes multiples et CA manuscrit » (ill. 16). Durant l'année 1965, au moins une feuille de chaque valeur fut surchargée AUDHALI. Seule la valeur de 35 c provient de la série de 1953-1959. Cette série non plus n'a jamais été mise en circulation et elle est rarissime. On ignore



Ill. 16 Dernière série d'Aden
1964 - 1965

toujours qui l'a imprimée et si elle résultait, comme la précédente, d'une commande du sultan d'Audhali (ill 17).



Ill 17 Série d'Audhali surchargée sur timbres d'Aden (1965 ?)

Audhali : voilà donc un pays qui a failli enfanter des séries de timbres-poste, mais dont l'histoire postale a avorté avant la naissance. Seul le catalogue Phillips (voir référence à la fin) nous rappelle aujourd'hui leur existence.

Épilogue : le 30 novembre 1967, le Front de libération nationale avait pris le contrôle de presque tous les États de la Fédération d'Arabie du Sud (incluant Audhali) et du Protectorat d'Hadramaout pour donner naissance à la République démocratique populaire du Sud-Yémen dont les premiers timbres-poste furent émis le 1^{er} avril 1968. Ils furent remplacés le 1^{er} février 1971 par des timbres au nom de la République démocratique populaire du Yémen. Cette dernière fusionna avec la République arabe du Yémen (ou Nord-Yémen) le 22 mai 1990 pour former la République du Yémen.

André Dufresne, AQEP, RPSL

Sources :

Brunström, Christer : *Audhali*. Atalaya: Cinderella Magazine, hiver 2007-08, vol. 33, no 1, p. 5.

Courtney, Howard R.: *Audhali*. <http://www.rhcourtney-collector.com/audhali.html> consulté le 26 janvier 2020.

Courtney, Howard R. : *Audhali*. Arab World Philatelist, hiver 1982, no 6, p. 1

Gondocz, Andrew: *Introduction to Fujeira essays*. <http://www.ohmygosh.on.ca/stamps/fujairah/fujess6.htm> consulté le 26 janvier 2020.

Phillips, Ralph : *Audhali Sultanate*. Phillips Stamp Catalogues, Vol. XV, South Arabia (catalogue sur CD).